

Voici ta Mère ! - Prix 3€ - Février 2013
ISSN : 1855-271X - CPPAP N° 1113 G 91120

Voici ta Mère !

Tout à Jésus par Marie !



MIRACLES DE SAINT JOSEPH

Voici
ta
Mère !



EDITO

Sommaire

Couverture page 1
Espace visibilité
pages 2 et 3
Edito pages 4 et 5
Biographie
Pages 6 à 19
40 phrases
marquantes
Pages 20 à 23
J'ai vu l'homme !
Pages 24 et 25
Miracle
Eucharistique
Pages 26 et 27
Suivre Jésus
pages 28 et 29
Agenda page 30
Abonnements
page 31
La joie de
l'Evangile !
page 32

Encart avec cette
revue :
La Carte Prière



SAINT JOSEPH, UN PÈRE QUI RASSURE !

PAR THIERRY FOURCHAUD

**Chers Amis,
c'est avec bonheur que je réalise cette
revue sur notre cher saint Joseph.**

Depuis le début de la fondation de notre association, en passant par la fondation de la Cité de l'Immaculée et jusqu'à aujourd'hui, il a été le père qui guide et rassure.

Personnellement, en tant que père, j'ai recours à lui chaque jour.

Je vous raconte une anecdote : un jour, un petit groupe de personnes voulait détruire notre travail (l'association Marie Reine de la Paix) et je suis ressorti de cette soi-disant réunion abattu et désespéré...

Une réunion finale était prévue. J'allai à la chapelle... et, en ce 19 mars 1994, je fis une rencontre personnelle avec saint Joseph. Sa présence, sa force me redressèrent physiquement ! D'abattu, je ressortis relevé de cette rencontre intime.

À la réunion suivante, j'avais la tête haute et je portais sur chacun un regard rempli de force et d'amour. Saint Joseph était là avec moi ! Ma voix même avait changé et mon ton, paisible et clair, "retourna" le groupe.

Finalement, ce jour-là, saint Joseph "sauva" notre activité au service de son épouse... Merci cher saint Joseph !

Saint Joseph, un ami pour les hommes

Prêchant des retraites pour les hommes, je me suis rendu compte, avec le temps, de l'importance primordiale de la relation que nous devons avoir, nous les hommes, avec saint Joseph. Il est l'ombre du Père, il nous conduit et nous guide dans notre identité profonde de père, d'époux, de fils...

Prions-le !

Patron des travailleurs, des causes difficiles, des pères de famille, de l'Église, de la bonne mort... Prions chaque jour saint Joseph et n'hésitons pas à lui faire une neuvaine si besoin est. D'ailleurs, c'est avec joie que nous offrons la carte prière sur saint Joseph à tous nos abonnés.

Être précis avec saint Joseph

Il est important d'être précis dans notre demande. Rappelons-nous cet épisode savoureux évoqué par des religieuses qui avaient demandé un âne à saint Joseph. Elles avaient dessiné l'animal sur une feuille et placé le dessin sous la statue du saint. Au bout de 9 jours, un brave fermier leur apporte en cadeau... un âne ! Mais surprise, il n'a pas de queue ! Les sœurs regardent alors leur dessin, et effectivement, elles avaient omis de dessiner la queue !

Je reprendrai pour finir cette prière du cardinal Suenens

Merci, cher saint Joseph, pour votre foi qui fut à la mesure des merveilles de Dieu. Et merci aussi pour votre espérance à toute épreuve, à travers les incertitudes, les craintes, l'exil, la pauvreté et le travail du jour. Et aussi pour votre promptitude à obéir aux signes que Dieu vous fit pour vous guider, en rêve à travers le ministère des anges chargés de vous protéger sur le chemin de l'exil et du retour.

Votre "vie est cachée en Dieu" d'une manière unique. Elle est déroutante pour

OURS : Editeur : La Bonne Nouvelle - 8 rue Roger Lévy - 47180 Sainte Bazeille (France). Tel: 05.53.20.99.83 - Relation Abonnés : Annick et Cathy-
Imprimeur: Graficas Print - 90, allée des Tuileries - 33380 Biganos Directeur de publication : Thierry Fourchaud - fourchaud@wanadoo.fr - ISSN: 1959 -
271 X - CPPAP N° 1113 G 91120 - Dépôt légal à parution à la Bibliothèque nationale de France - Site: www.labonnenouvelle.fr
Qui sommes-nous ? La Bonne Nouvelle est un groupement de laïcs qui oeuvrent pour le Christ et son Eglise. Dans la fidélité à l'enseignement de l'Eglise
Catholique, l'association La Bonne Nouvelle espère ainsi contribuer à la nouvelle évangélisation à laquelle le Pape François, après ses prédécesseurs Jean-
Paul II et Benoît XVI nous appellent. Afin de vous assurer un enseignement catholique de qualité, toutes nos revues sont relues et corrigées par un prêtre
théologien nommé par notre évêque (diocèse de Laval).



Saint Joseph et le Christ enfant : tableau de Torres Clemente

nos calculs humains : trente ans de vie cachée pour Jésus et trois années seulement pour son ministère public. Quel renversement de perspectives, et pour vous, quel signe de prédilection !

Quel mystère que le foyer de Nazareth, cet avant-goût du ciel sur la terre !

Cher saint Joseph, vous savez mieux que personne tous les dangers qui menacent aujourd'hui nos foyers chrétiens ; ils ont tellement besoin de sécurité, d'amour vrai et de fidélité. Je vous les confie pour les aider à de-

meurer foyers de lumière et de chaleur dans la nuit.

Je termine en vous disant : merci pour votre bienveillante attention. J'ajoute que cette lettre ne demande pas de réponse ; nous devinons sans peine que votre courrier doit être singulièrement encombré !

Votre dévoué, + Léon Joseph cardinal Suenens

Que saint Joseph nous bénisse !

Thierry F.

Voici
ta
Mère !



SAINT JOSEPH

UN MIRACLE DE SAINT JOSEPH

"Quand, en classe de seconde, après la pause de l'été, je suis rentré au séminaire à Venegono, j'ai passé le premier mois, le mois d'octobre, dans un état de profonde mélancolie. Dans le fond, c'était parce que j'étais parti de chez moi, mais quand on est ainsi en proie à la mélancolie, on cherche toujours, et on trouve, un prétexte, un alibi pour ne pas accuser sa propre faiblesse ; et l'alibi était que le dictionnaire grec de Gemoll ne m'arrivait pas. Ma mère me l'avait envoyé au début d'octobre mais les jours passaient et le Gemoll ne m'arrivait pas ; et c'était aussi désagréable parce que, lors des devoirs sur table, je devais toujours demander son dictionnaire à mon camarade, ce qui embêtait beaucoup mon ami et moi-même.

Le dernier mercredi de ce mois d'octobre, le père Motta, notre père spirituel, nous dit à la fin de la petite méditation du matin, que le mercredi de cette semaine-là était réservé par la piété chrétienne à la dévotion à saint Joseph, lequel avait une grande tâche dans l'Église : que nous devions donc nous adresser à lui avec confiance, avant tout parce qu'il était le protecteur de la bonne mort et en second lieu parce qu'il faisait des miracles.

En cet instant, à sept heures du matin, j'ai dit : "Aujourd'hui je vais recevoir le Gemoll". Et je me rappelle qu'au petit déjeuner et pendant le jeu qui le suivait, tous mes camarades me demandaient : "Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?", parce que mon visage avait changé, j'étais différent de celui qu'ils avaient connu ce mois-là, j'avais retrouvé ma bonne humeur et, chaque fois qu'on me posait cette question, je répondais : "Aujourd'hui je vais recevoir le Gemoll". C'était en 1938 et, à cette époque, le courrier arrivait partout une fois par jour.

À midi, au séminaire, c'était le moment de la distribution du courrier : le vice-recteur venait dans le grand réfectoire (où nous étions trois cents à déjeuner) avec un énorme paquet



de lettres et il distribuait le courrier à tout le monde ; c'était un moment très attendu de la journée, à peu près comme lorsqu'on fait son service militaire. J'étais parfaitement tranquille : "Aujourd'hui je vais recevoir le Gemoll", mais pas de Gemoll dans le courrier. J'étais cependant sûr qu'il allait arriver. Quelques rares fois, à cette époque, le courrier arrivait aussi l'après-midi et le vice-recteur, dans ce cas, refaisait le soir, au dîner, sa distribution.

Ce soir-là, il y eut un nouvel arrivage. Mais toujours pas de Gemoll. Il était huit heures du soir. Après le dîner, il y avait une heure de jeu, de récréation, puis, de neuf heures et demie à dix heures et demie, une heure d'étude ; à dix heures et demie, la dernière cloche sonnait, on disait les prières du soir et on allait se coucher. On travaillait dans une grande salle, nous étions là quatre-vingts environ, chacun avait son bureau. À dix heures et demie, la cloche de fin de journée sonna et au même instant, du fond de la salle, entra un homme qui se dirigea vers le préfet avec un colis. J'ai dit d'une voix forte à mes camarades : "C'est mon Gemoll". C'était mon Gemoll ! Évidemment, à d'autres ce fait peut n'avoir rien dit, à moi il m'a dit beaucoup.

La grandeur de Dieu sait se manifester dans la familiarité avec laquelle il vit avec l'homme, il vit dans la vie de l'homme."

Extrait de : Luigi Giussani, *Perché la Chiesa*, Rizzoli, Milan, p. 288-290



Saint Joseph charpentier - Georges de La Tour entre 1638 et 1645

Qui es-tu saint Joseph ?

Saint Joseph (hébr. יוֹסֵף, grec Ἰωσήφ) est un personnage du Nouveau Testament (Mt 1, 18 ; Lc 2, 3). C'est un des lointains descendants d'Abraham et du roi David (Mt 1, 1-17). Il est fiancé à Marie lorsque celle-ci se retrouve enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Dès lors, il épouse Marie et, acceptant l'enfant, il devient le père nourricier de Jésus qui, de ce fait, appartient à sa lignée, celle de David. Il est présenté comme un "homme juste" qui a accepté d'accueillir Marie et son enfant à la suite du message de l'ange.

Il est indiqué en Matthieu (13, 55) qu'il était charpentier. Joseph est mentionné pour la dernière fois lors du pèlerinage familial à Jérusalem lorsque Jésus, âgé de douze ans, est retrouvé au Temple (Lc 2, 41-50). La tradition chrétienne en a déduit qu'il était mort avant que Jésus n'entre dans la vie publique.

Reconnu comme "saint" par l'ensemble de la Tradition chrétienne, il est liturgiquement fêté le 19 mars dans certaines Églises, ou localement le 1er mai, en tant que saint patron des travailleurs manuels.

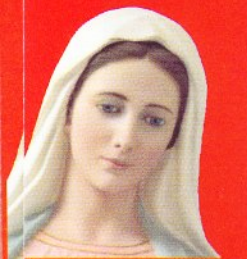
Toute sa vie, il exerce un rôle de protecteur envers Jésus et Marie. Il est le juste, c'est à dire celui qui a une attitude "ajustée" en toutes circonstances. Joseph veut dire "celui qui élève", c'est à dire celui qui fait grandir. Il représente à la fois la force et la douceur. Il est le modèle pour tous les pères de famille et pour tous les hommes.

Il est "l'ombre du Père", c'est-à-dire celui que Dieu a choisi comme père sur la terre pour son fils Jésus. En ce sens, il réajuste le rôle du père au sein d'une famille.

Il est travailleur et c'est lui qui porte tous les soucis matériels au sein de la Sainte Famille.

Il est remarquable aussi par son obéissance à la volonté de Dieu. On l'invoque aussi comme patron de la bonne mort. Il est patron de l'Église universelle.

Voici
ta
Mère !



SAINT JOSEPH

SAINT JOSEPH, MIEUX LE CONNAÎTRE...

Vénération de saint Joseph

On prie peu Joseph dans toute la première partie du Moyen Âge. Une fête le concernant est certes mentionnée à partir des IXe-Xe siècles, mais se limite aux grandes abbayes bénédictines. Joseph reste "dans l'ombre de la Vierge" : un retrait nécessaire pour valoriser l'incarnation du Christ qui s'est faite par Marie et non par lui.

C'est à partir du XIIIe siècle qu'il sort de l'ombre, en lien avec une plus forte humanisation du Christ et des représentations de plus en plus nombreuses de la Nativité. Cet homme humble, pauvre, modeste et obéissant, père adoptif et nourricier, modèle de dévotion au Christ et à la Vierge, séduit en particulier les franciscains, qui débattent pour savoir s'il est le dernier des patriarches ou le premier des saints.

L'humble charpentier devient modèle pour tous les chrétiens. Au XVe siècle, c'est une véritable campagne de promotion en faveur de Joseph qui est lancée. Gerson, l'un des plus célèbres théologiens de l'époque, multiplie les écrits de 1413 à 1418 pour célébrer les noces de Joseph et de Marie, louer sa paternité responsable, le comparer à Jean-Baptiste. À la fin du XVe siècle, l'Église institue une fête en l'honneur de Joseph. Une authentique dévotion populaire naît alors, qui connaîtra son apogée au XIXe siècle.

Saint Joseph voit son culte prendre de l'ampleur au XVIIe siècle :

- en 1621, le pape Grégoire XV élève la fête de saint Joseph le 19 mars au rang de fête d'obligation ;
- en 1642, le pape Urbain VIII confirme à son tour le rang de cette fête ;
- en 1661, après l'apparition et le miracle de la source de Cotignac, Mgr Joseph Ondedei, évêque de Fréjus, reconnaît officiellement les apparitions de saint Joseph et en approuve le culte ;

- cette même année 1661, le roi Louis XIV de France, qui devient père pour la première fois, consacre la France à saint Joseph, chef de la Sainte Famille ;

- en 1678, l'empereur Léopold Ier, n'ayant pas de fils de ses deux premiers mariages, prénomme Joseph, le fils que lui donne sa troisième épouse Éléonore de Neubourg (Joseph étant un prénom jusqu'alors inusité dans les Maisons royales).

Jusqu'à aujourd'hui...

- le 8 décembre 1870, le pape Pie IX déclare officiellement saint Joseph Patron de l'Église universelle, et fait du 19 mars une fête solennelle ;

- en 1889, le pape Léon XIII démontre comment saint Joseph est le modèle des pères de famille et des travailleurs, et lui décerne officiellement le titre de "saint patron des pères de famille et des travailleurs", titre que la piété populaire lui avait déjà décerné depuis des siècles ;

- en 1955, le pape Pie XII reprend le principe de la fête du travail en instituant la mémoire de saint Joseph artisan et en la fixant au 1er mai de chaque année ; saint Joseph est ainsi l'un des saints que l'on fête deux fois dans l'année (19 mars et 1er mai) ;

- le pape Jean XXIII a ajouté son nom au canon de la Messe.

Quatre apparitions de saint Joseph sont citées à ce jour :

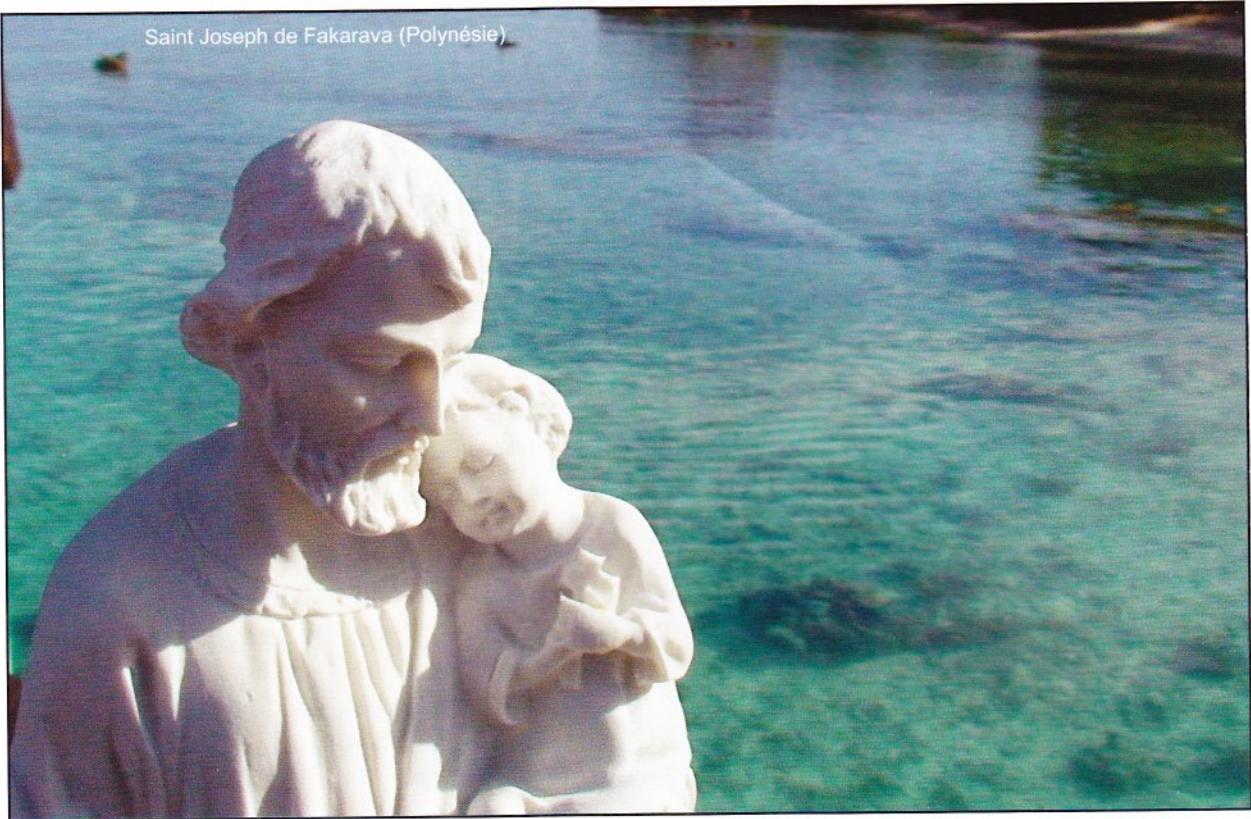
- à Cotignac, le 7 juin 1660, à Gaspard Ricard, un berger. Apparition au cours de laquelle il aurait fait jaillir une source qui coule toujours.

- En Pologne, à Kalisz, vers 1670.

- À Knock, le 21 août 1879, 15 personnes (de tous âges) ont vu, sur le pignon sud de l'église communale de Knock, la Vierge Marie, saint Joseph, saint Jean (l'évangéliste) ainsi que Jésus.

- à Fatima, le 13 octobre 1917, aux voyants, Joseph tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Saint Joseph de Fakarava (Polynésie)



Lieux de vénération

Saint Joseph est vénéré plus particulièrement :

- à Cotignac dans le Var, en Notre-Dame-de-Grâces, et à 3 km à Saint-Joseph du Bessillon ; à Cotignac, on vénère également la Vierge Marie et la Sainte Famille,
- à l'oratoire Saint-Joseph, à Montréal (Québec),
- à Smakt, commune de Venray, aux Pays-Bas,
- à Bruxelles : l'église Saint-Joseph, perle du patrimoine historique de Bruxelles, fut construite en 1842-1849 dans le "Quartier Léopold" à la suite de l'extension de la ville et grâce à la volonté politique du Roi Léopold Ier ; elle fut dédiée à saint Joseph (qui était déjà le saint patron de la Belgique depuis 1679),
- à Fakarava en Polynésie française. Le Saint Joseph de Fakarava est une représentation de saint Joseph immergée à proximité de la passe Nord de l'atoll de Fakarava. Cette statuette installée face à l'océan sur l'un des plus beaux sites de plongée du monde est dédiée à tous ceux qui ont perdu un père, un enfant, ou plus généralement un parent en plongée sous marine.

Ordres

- Congrégation des Joséphites

En 1817, l'abbé Constant Van Crombrughe crée dans l'Église catholique la Congrégation

des Joséphites sous l'invocation de saint Joseph ; son but est de travailler avec les pauvres.

- Ordre des Carmes déchaux

Au XVI^e siècle, lors de sa réforme du Carmel, Thérèse d'Avila place saint Joseph comme patron et protecteur des carmes déchaux. Elle place les monastères de son ordre sous la protection de saint Joseph en lui dédiant le premier monastère (Saint Joseph d'Avila), ainsi que plusieurs autres. Anne de Jésus, appelée pour fonder le premier carmel déchaussé en France, insiste pour qu'il soit dédié à saint Joseph (et mis sous sa protection) ; à la suite de l'opposition de Pierre de Bérulle, ce sera finalement le second carmel ouvert à Pontoise en 1605 (il s'agit du second carmel déchaussé ouvert en France) qui prendra le nom de "Saint Joseph".

Saint Joseph est aussi, pour Thérèse d'Avila, un modèle spirituel, modèle de prière silencieuse : "Que celui qui n'a pas de maître dans l'oraison prenne ce glorieux saint pour guide, il ne risquera pas de s'égarer".

Pour Thérèse, Joseph, par sa vie silencieuse (les textes bibliques ne rapportent aucune parole qu'il a prononcée), son écoute de la volonté divine (il reçoit des demandes de Dieu lors de songes et se met immédiatement en action), est un exemple de vie carmélitaine.